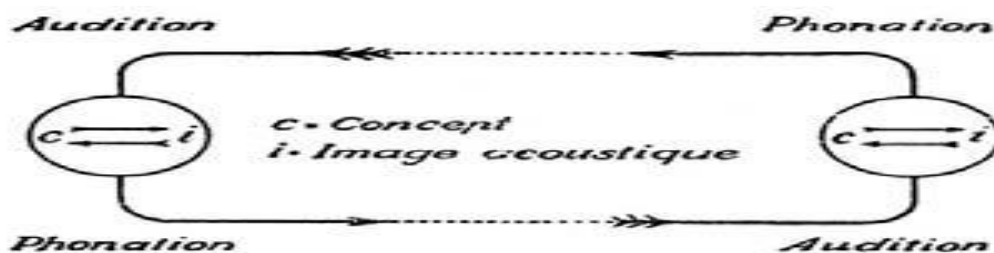


## LA COMMUNICATION CHEZ SAUSSURE

Pour mieux comprendre ce qui se passe quand nous parlons, Saussure a essayé de schématiser le processus tout entier en prenant un exemple basique dans le but de simplifier l'opération. « [...] il faut se placer devant l'acte individuel qui permet de reconstituer le circuit de la parole. Cet acte suppose au moins deux individus ; c'est le minimum exigible pour que le circuit soit complet. Soient donc deux personnes, A et B, qui s'entretiennent<sup>1</sup> :



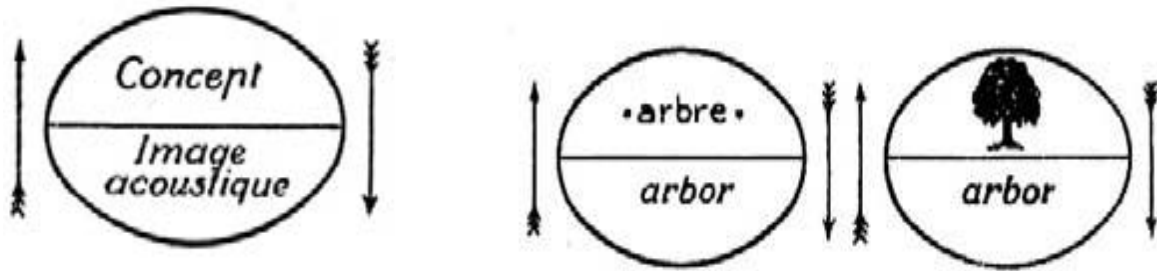
Le point de départ du circuit est dans le cerveau de l'une, par exemple A, où les faits de conscience, que nous appellerons concepts, se trouvent associés aux [...] images acoustiques servant à leur expression. Supposons qu'un concept donné déclenche dans le cerveau une image acoustique correspondante : c'est un phénomène entièrement **psychique**, suivi à son tour d'un procès **physiologique** : le cerveau transmet aux organes de la phonation une impulsion corrélative à l'image ; puis les ondes sonores se propagent de la bouche de A à l'oreille de B : procès purement **physique**. Ensuite, le circuit se prolonge en B dans un ordre inverse : de l'oreille au cerveau, transmission **physiologique** de l'image acoustique ; dans le cerveau, association **psychique** de cette image avec le concept correspondant. Si B parle à son tour, ce nouvel acte suivra — de son cerveau à celui de A — exactement la même marche que le premier et passera par les mêmes phases successives, que nous figurerons comme suit :



**Le signe linguistique :** Pendant longtemps le concept de « mot » posait des problèmes définitoires et significatifs aux chercheurs et aux penseurs depuis l'antiquité grecque notamment avec Platon et ses successeurs. Saussure a proposé une nouvelle conception : il propose de remplacer le terme « **mot** » par celui de « **signe linguistique** » ; « *Le signe linguistique unit non une chose et un nom, mais un concept et une image acoustique. Cette dernière n'est pas le son matériel, chose purement physique, mais l'empreinte psychique de ce son, la représentation que nous en donne le témoignage de nos sens, et s'il nous arrive de l'appeler « matérielle », c'est seulement dans ce sens et par opposition à l'autre terme de l'association, le concept, généralement plus abstrait.* » ; « *Le caractère psychique de nos*

<sup>1</sup> SAUSSURE. F. (2005). « Cours de linguistique générale ». Genève, Suisse. Arbre d'Or.

*images acoustiques apparaît bien quand nous observons notre propre langage. Sans remuer les lèvres ni la langue, nous pouvons nous parler à nous-mêmes ou nous réciter mentalement une pièce de vers. » (ibid, 2005)*



*« Ces deux éléments sont intimement unis et s'appellent l'un l'autre [...] L'ambiguïté disparaîtrait si l'on désignait les trois notions ici en présence par des noms qui s'appellent les uns les autres tout en s'opposant. Nous proposons de conserver le mot signe pour désigner le total, et de remplacer **concept** et **image acoustique** respectivement par **signifié** et **signifiant**. » (ibid,2005)*